

NOTE D'INFORMATION

n° 23.22 – Juin 2023

Journée défense et citoyenneté 2022 : plus d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : Adrien Fernandez,
Hugo Giraudeau-Barthet, DEPP B2-2
Édition : Bernardi Javet
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► En 2022, 11,2 % des jeunes participants à la Journée défense et citoyenneté (JDC) rencontrent des difficultés dans le domaine de la lecture. Près de la moitié d'entre eux peut être considérée en situation d'illettrisme. Par ailleurs, plus d'un jeune sur dix a une maîtrise fragile de la lecture. Enfin, plus des trois quarts des lecteurs sont efficaces. Les performances en lecture progressent avec le niveau d'études. Elles sont globalement plus élevées chez les filles que chez les garçons. Les jeunes des DROM sont particulièrement concernés par les difficultés de lecture. En France métropolitaine, c'est dans la moitié nord que les difficultés de lecture sont les plus fréquentes.

AVERTISSEMENT

Un nouveau test d'évaluation de la lecture a été proposé aux jeunes dans le cadre des JDC en septembre 2019. De nouvelles questions ainsi que de nouveaux seuils de maîtrise ont été définis. Les profils de lecteurs en 2022 ne sont donc pas comparables à ceux présentés pour les années antérieures à 2020. Par ailleurs, la participation aux éditions 2020 et 2021 ayant été fortement impactée par la crise sanitaire, les résultats de ces deux années ne sont donc pas comparables non plus avec ceux de 2022.

► Plus de 750 000 jeunes âgés de 16 à 25 ans, de nationalité française, ont participé au test d'évaluation de la lecture lors de la *Journée défense et citoyenneté* (JDC) en 2022. Lors des deux années précédentes, la participation des jeunes de la JDC avait été fortement impactée par la crise sanitaire : seulement 437 000 jeunes participants en 2020 et 356 000 en 2021. On retrouve donc en 2022 des effectifs qui correspondent à l'ensemble de la population attendue. Selon les résultats de ce test, 11,2 % d'entre eux sont en difficulté de lecture (voir « Pour en savoir plus » - Méthodologie). C'est d'abord le niveau en compréhension de l'écrit (traitements complexes) qui distingue les jeunes ayant des difficultés de ceux qui n'en ont pas ► **figure 1**.

4,9 % des jeunes peuvent être considérés en situation d'illettrisme

L'étude des différents profils des 11,2 % de jeunes dont la compréhension en lecture est très faible (profils 1 à 4), voire inexistante, permet de préciser la nature des difficultés qu'ils rencontrent. Ceux qui rencontrent les difficultés les plus sévères (profils 1 et 2), et qui représentent 4,9 % de l'ensemble, se caractérisent par un déficit important de vocabulaire. De surcroît, les jeunes du profil 1 (3,1 %) n'ont pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Les jeunes du profil 1 et 2 peuvent être considérés en situation d'illettrisme, selon les critères de l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme).

► 1 Les profils de lecteurs à la *Journée défense et citoyenneté* 2022 (en %)

Profil	Traitements complexes	Automaticité de la lecture	Connaissance du vocabulaire	Garçons	Filles	Ensemble	En %
5d	+	+	+	63,4	67,0	65,2	Lecteurs efficaces 78,9
5c	+	-	+	14,4	12,9	13,7	
5b	+	+	-	6,1	7,6	6,8	Lecteurs médiocres 10,0
5a	+	-	-	3,2	3,2	3,2	
4	-	+	+	3,8	2,8	3,3	Très faibles capacités de lecture 6,3
3	-	-	+	3,7	2,2	3,0	
2	-	+	-	1,8	1,7	1,8	Difficultés sévères 4,9
1	-	-	-	3,6	2,4	3,1	

Lecture : la combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir 8 profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : France métropolitaine + DROM.

Source : DEPP, DSNJ-ministère des Armées.

Les jeunes des profils 3 et 4 (6,3 %) ont, quant à eux, un niveau lexical oral correct, mais ne parviennent pas à comprendre les textes écrits. Pour les jeunes du profil 3 (3,0 %), des mécanismes de lecture déficitaires peuvent être invoqués. Quant à ceux du profil 4 (3,3 %), ils ont un niveau de lexique correct, mais comprennent mal ce qu'ils lisent.

10,0 % de jeunes aux acquis limités

L'évaluation permet d'identifier des profils particuliers de lecteurs : les jeunes des profils 5a et 5b, dont les composants fondamentaux de la lecture sont déficitaires ou partiellement déficitaires, mais qui parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension.

Les jeunes du profil 5b (6,8 %), qui ont pu rencontrer des difficultés de compréhension de certains mots dans les épreuves complexes, ont su compenser leurs lacunes de vocabulaire pour parvenir à une compréhension minimale des textes. Ce type de compensation est plus remarquable encore chez les jeunes du profil 5a (3,2 %) chez qui le déficit lexical se double de mécanismes de traitement des mots déficients (ils affichent un temps moyen de déchiffrement de 2,7 secondes contre 1,6 seconde pour les jeunes du profil 5b).

On peut supposer que pour les profils 5a et 5b, l'activité de lecture ne constitue pas un moyen facile permettant d'enrichir efficacement leurs connaissances lexicales. La lecture reste, pour ces deux profils, une activité laborieuse, mais qu'ils savent mettre en œuvre pour en tirer profit.

Ces résultats soulignent l'importance de la compétence lexicale. Les jeunes des profils 5a et 5b reconnaissent seulement une dizaine de mots parmi les vingt vrais mots présents dans une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation. Leurs performances sont en deçà de celles des « lecteurs efficaces » (seize vrais mots reconnus en moyenne).

On peut imaginer que ces lecteurs défaillants, pour rendre la tâche plus facile, emploient une stratégie de compensation qui consiste à faire des hypothèses sur le produit de leur lecture. Pour cela, il leur est indispensable d'avoir un lexique suffisant pour réduire les probabilités d'échec et faire de cette stratégie une façon de lire fructueuse. L'automatisation des processus cognitifs impliqués dans l'identification de mots ne permet pas toujours de garantir l'efficacité de traitement d'écrits complexes.

78,9 % de lecteurs efficaces

Les profils 5d et 5c ont été regroupés sous l'appellation « lecteurs efficaces ». Les profils 5d, soit 65,2 % des jeunes ayant participé à la JDC en 2022, ont réussi les trois modules de l'évaluation. Ils possèdent tous les atouts pour maîtriser la diversité des écrits et leur compétence en lecture devrait évoluer positivement.

Quant au profil 5c (13,7 % de l'ensemble des jeunes), il désigne une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit, et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Leur lecture est fonctionnelle grâce à une stratégie de compensation fructueuse. Ils ont su adapter leur vitesse de lecture, relire et maintenir un effort particulier d'attention en dépit de leur mauvaise automatisation des mécanismes de base de la lecture (décodage, identification des mots). Ces lecteurs mettent au service de la lecture une compétence langagière ancrée dans l'oralité. La faible vitesse avec laquelle ils traitent les écrits marque la différence entre eux et les lecteurs du profil 5d. Les lecteurs du profil 5c sont efficaces, mais plus lents : en moyenne, ils mettent 2,6 secondes à déchiffrer une paire de mots, contre 1,5 seconde pour les jeunes du profil 5d.

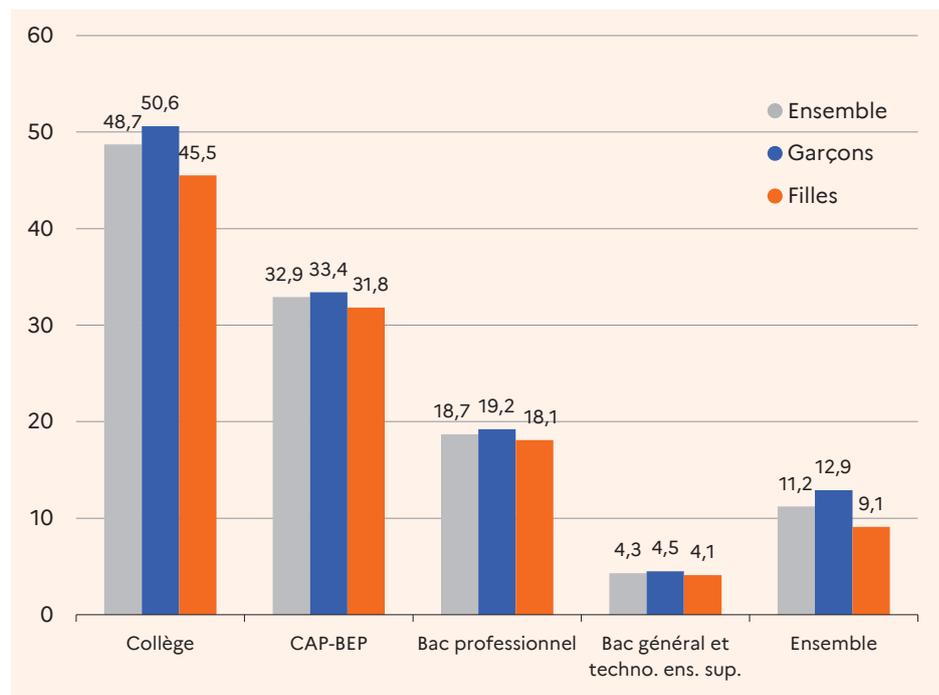
La question qui se pose pour ces jeunes reste celle des effets d'un éventuel éloignement des pratiques de lecture et d'écriture : les mécanismes de base étant insuffisamment automatisés, le risque est que l'érosion de la compétence les entraîne vers une perte d'efficacité importante dans l'usage des écrits. Les sollicitations de leur environnement professionnel et social seront donc déterminantes.

50,6 % des jeunes qui n'ont pas dépassé le niveau collège ont des difficultés de lecture

Quatre types de scolarité ont été définis en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre pendant l'année de passation du test ou correspondre à leur dernière formation suivie pour ceux sortis du système éducatif. Les jeunes en difficulté de lecture sont de moins en moins nombreux à mesure que le niveau d'étude s'élève : de 48,7 % chez ceux qui n'ont pas dépassé le collège (mais qui ne représentent que 2,3 % des jeunes participants) à 4,5 % chez ceux qui déclarent suivre ou avoir suivi au moins des études générales ou technologiques au lycée.

➤ **figure 2.** Mais ils représentent une part encore importante, plus d'un tiers (33,4 %), chez ceux qui, au moment de la JDC, ont un niveau CAP ou BEP.

➤ 2 JDC 2022 – Pourcentages de jeunes en difficulté de lecture (profils 1 à 4) selon le type de scolarité et le sexe



Lecture : sur l'ensemble des garçons ayant participé à la JDC en 2022, 12,9 % sont en difficulté de lecture. Parmi ceux n'ayant pas dépassé le collège, 50,6 % sont en difficulté.
Champ : France métropolitaine + DROM.
Source : DEPP, DSNJ-ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 23.22. DEPP

3 Performances à chaque épreuve selon le sexe et le niveau de scolarité (JDC 2022)

	Traitements complexes (score sur 20)				Connaissance du vocabulaire (score sur 20)				Automaticité (temps moyen en secondes)				Répartition selon le niveau scolaire (en %)	
	Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons	Filles
	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type		
Collège	8,7	3,6	9,0	3,5	12,8	4,1	12,8	3,9	2,47	0,79	2,31	0,68	2,7	1,7
CAP-BEP	10,1	3,4	10,3	3,3	13,8	3,4	13,3	3,3	2,16	0,69	2,08	0,61	11,4	6,0
Bac professionnel	11,5	3,3	11,5	3,2	14,8	3,0	14,3	3,0	1,96	0,64	1,94	0,57	26,2	19,4
Bac GT, ens. supérieur	14,3	3,0	14,2	2,9	16,1	2,6	15,8	2,7	1,68	0,55	1,72	0,51	59,7	72,9
Ensemble	13,0	3,6	13,3	3,3	15,4	3,0	15,3	2,9	1,83	0,63	1,79	0,55	51,3	48,7

Lecture : les garçons n'ayant pas dépassé le collège ont obtenu un score moyen aux épreuves de compréhension (traitements complexes) de 8,7 sur 20 items. Pour les épreuves de connaissance du vocabulaire, ils ont obtenu un score moyen de 12,8 sur 20 items. Pour l'épreuve d'automatisme, ils affichent un temps moyen de déchiffrement de 2,47 secondes. 2,7 % des garçons ont un niveau collège contre 1,7 % des filles.
Champ : France métropolitaine + DROM.
Source : DEPP, DSNJ-ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 23.22. DEPP

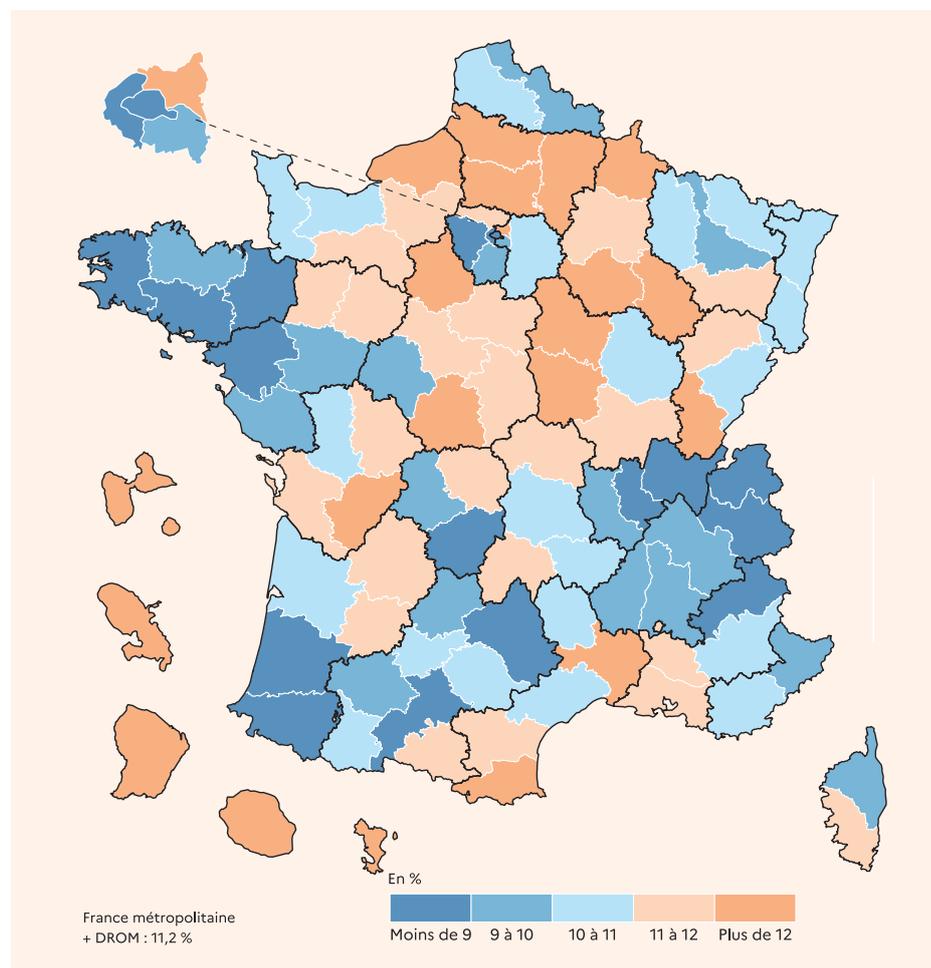
Les garçons plus souvent en difficulté que les filles

Le pourcentage de jeunes en difficulté est différent selon le sexe : 12,9 % des garçons contre 9,1 % des filles. Cela s'explique notamment par le fait que le pourcentage de garçons est plus élevé que celui des filles dans les niveaux scolaires les plus bas (particulièrement pour le niveau CAP-BEP) où les difficultés sont les plus marquées **figure 3**. Les garçons témoignent plus souvent d'un déficit des mécanismes de base de traitement du langage écrit, ce qui explique leur présence significativement plus importante dans les profils 1 et 3. Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension (traitements complexes) et d'automatisme. En revanche, leur score moyen en vocabulaire est comparable à celui des filles.

Dans la France métropolitaine, les départements du nord de la France ou entourant l'Île-de-France plus touchés par les difficultés en lecture

La fréquence des difficultés de lecture est, en France métropolitaine, plus prononcée dans les départements du nord ou entourant l'Île-de-France **figure 4**. La part des jeunes en difficulté de lecture s'élève ainsi à 15,7 % dans l'Aisne, 13,2 % dans la Somme et 12,8 % dans l'Aube. Elle atteint aussi 14,5 % dans la Nièvre et 14,4 % dans l'Yonne. En Île-de-France, la part des jeunes en difficulté varie de 6 % à Paris à 15,5 % en Seine-Saint-Denis. Concernant l'outre-mer, les pourcentages sont nettement plus élevés : 30,4 % pour la Guadeloupe, 28,9 % pour la Martinique, 26,4 % pour La Réunion, 51,8 % en Guyane et 55,7 % à Mayotte. Les comparaisons entre départements doivent toutefois être maniées avec

4 JDC 2022- Pourcentages de jeunes en difficulté de lecture selon le département



Champ : France métropolitaine + DROM.
Source : DEPP, DSNJ-ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 23.22. DEPP

précaution. En effet, ces résultats ne concernent que des jeunes de nationalité française, ayant participé à la JDC en 2022, cette population pouvant varier sensiblement d'un département à l'autre. De plus, les jeunes participants à la JDC n'ont pas tous le même âge. Certains jeunes, en proportion variable selon les départements, ne se sont

pas encore présentés à la JDC, et l'on sait, de par les précédentes enquêtes, qu'ils auront globalement de moins bons résultats que les autres. Cependant, on observe les mêmes disparités territoriales lorsque l'on compare les résultats de générations complètes de jeunes en compilant plusieurs années d'évaluations. ■

MÉTHODOLOGIE

Au cours de l'année 2022, plus de 750 000 jeunes hommes et femmes âgés de 16 à 25 ans, de nationalité française, ont pris part à une évaluation en lecture dans le cadre de la Journée défense et citoyenneté (JDC, ex. Journée d'appel de préparation à la défense [JAPD]). Les évaluations en lecture sont effectuées selon des modalités permettant d'améliorer la standardisation des procédures et de réduire sensiblement les contraintes logistiques. Les jeunes doivent répondre, grâce à un boîtier électronique, aux questions qui défilent sur un grand écran. Leurs réponses, et dans certains cas leurs temps de réaction, sont enregistrés. Un nouveau test de lecture a été mis en place septembre 2019.

L'épreuve d'automatisme de lecture demande aux jeunes de juger le plus rapidement possible de l'homophonie entre un mot et un pseudo-mot (item prononçable, mais sans signification). Pour cela, le lecteur doit reconnaître le mot (éventuellement « globalement »), décoder le pseudo-mot et juger de la similarité de la prononciation des deux. Les vingt paires « mot/pseudo-mot » sont chacune affichées cinq secondes à l'écran et les jeunes doivent répondre le plus vite possible. C'est le temps de réponse qui constitue l'indicateur privilégié, plus que la performance très élevée (99 % des jeunes réussissent plus de la moitié des vingt items proposés). La mesure retenue est le temps moyen observé aux items réussis.

Pour l'épreuve de connaissances lexicales, une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation, est proposée. Les mots apparaissent à l'écran et sont lus à l'oral, ce qui permet d'éviter de confondre la connaissance de la langue orale avec la lecture de mots. L'indicateur retenu est le nombre de vrais mots reconnus parmi les vingt vrais mots présents dans la liste.

Deux épreuves de traitements complexes sont également proposées. La première demande aux jeunes de prélever des informations dans une double page de journal. La seconde vise à cerner de quelle manière les jeunes sont en mesure de comprendre un texte narratif relativement court. Le score retenu est le nombre total de bonnes réponses observées aux vingt questions posées. Pour chacune de ces trois dimensions, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés **figure 1**.

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la *Note d'Information 23.22*, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques